

## PRODUCTION DES CEPHALOPODES EN TUNISIE

Soufia NAJAI<sup>x</sup>, Mohamed Hédi KTARI<sup>xx</sup> et Mohamed HADJ ALI SALEM<sup>x</sup>

x Institut national scientifique et technique d'océanographie et de pêche, Salammbô, Tunisie.

xx Laboratoire de biologie animale, Faculté des sciences, Tunis.

Among the 16 species of identified Cephalopods in Tunisia, (6 Teuthoidea, 6 Sepioidea and 4 Octopodidea), 3 are very exploited. They are *Loligo vulgaris*, *Sepia officinalis* and *Octopus vulgaris*.

The decennial production fluctuates remarkably with a clear increase for the two last years (1976 and 1977).

The exportation is important, and represents 57,53% of exported marine products.

L'étude des Céphalopodes de Tunisie, nous a permis d'identifier seize espèces réparties dans trois ordres : Teuthoidea (*Loligo vulgaris*, *Alloteuthis media*, *Illex coindetii*, *Todarodes sagittatus*, *Todaropsis eblanae*, *Histioteuthis bonnelii*) ; Sepioidea (*Sepia officinalis*, *Sepia orbignyana*, *Sepia elegans*, *Rossia macrosoma*, *Sepiola rondeleti*, *Sepietta oweniana*) ; Octopoda (*Octopus vulgaris*, *Octopus unicolor*, *Eledone moschata*, *Eledone cirrosa*).

Les Céphalopodes sont capturés essentiellement au tramail (pêche côtière) et au chalut et, en moindre importance, au lamparo (pêche au feu), à la nasse, à la cherfia et aux gargoulettes. Leur exploitation a pour base trois espèces : le poulpe commun (*Octopus vulgaris*) ; la seiche commune (*Sepia officinalis*) et le calmar (*Loligo vulgaris*).

A partir des données statistiques de la Direction des pêches de Tunisie, nous avons suivi l'évolution de la production des Céphalopodes sur une période de dix années consécutives. Dans ces données, trois termes sont indiqués : poulpes (*Octopus vulgaris* et *Eledone moschata*), seiches (*Sepia officinalis*) et calmars (*Loligo vulgaris* et *Illex coindetii*). Mais cette séparation des animaux en trois catégories n'est pas toujours respectée et le plus souvent, les quantités pêchées sont données globalement, ce qui ne nous a pas permis de connaître la part qui revient à chacun de ces trois groupes.

La production annuelle totale des Céphalopodes dans le monde s'échelonne au cours de la dernière décade entre 1 et 1,5 million de tonnes (MESNIL, 1977) ; elle est évaluée par VOSS (1973) entre 1,5 et 2 millions de tonnes. En Tunisie, la production décennale totale (1968 - 1977) des Céphalopodes fluctue entre 1 715 et 4 566 t par an et évolue de façon concomitante avec la production halieutique. Les variations constatées seraient alors dues, entre autres raisons, au fait que les Céphalopodes ne font pas l'objet d'une pêche spécifique, mais qu'ils sont le plus souvent une capture accessoire de la pêche chalutière et côtière. Nous notons cependant que la quantité de poulpes et de seiches, pêchée par les barques côtières, est nettement plus importante que celle capturée par les chalutiers. A titre d'exemple, et pour l'année 1977,

sur un bilan de 4 556 t de production totale en Céphalopodes, la pêche littorale des poulpes est évaluée à 2 915 t alors qu'elle n'est que de 396 t au chalut ; les prises de seiches sont de 548 et 414 t récoltées respectivement par la pêche côtière et au chalut ; au contraire, les calmars, sont beaucoup plus représentés parmi les apports des chalutiers (211 t) que côtiers (69 t). Cette différence est en relation avec l'écologie de chacune de ces trois espèces (calmars relativement en profondeur, seiches et poulpes relativement côtiers).

La production de la pêche côtière en Céphalopodes pour l'année 1977, présente deux maxima (janvier-mai et octobre-décembre). Les fluctuations enregistrées pourraient alors être expliquées de deux manières :

- d'une part, les Céphalopodes mûres se rapprochent des côtes à partir du mois de février ; ils y séjournent jusqu'au mois de juin puis regagnent le large, ce qui implique une forte capture pendant ces mois ;
- d'autre part, dans certaines régions, la pêche côtière est abandonnée, à partir du mois de mai, au profit de la pêche au feu. Il faut signaler cependant que cette dernière contribue à l'augmentation de la production des calmars ; en effet, pour l'année 1977, sur une prise totale de 13 094,482 t fournie par ce mode de pêche, les calmars représentent 42,450 t.

La pêche au chalut est pratiquée pendant toute l'année ; toutefois quelques pêcheurs consacrent, en été, leur flottille exclusivement à la pêche aux crevettes et au feu, ce qui expliquerait la baisse de la production pendant cette saison.

La production des Céphalopodes en Tunisie, bien qu'elle soit secondaire, est importante (14 % de l'ensemble des captures 1968-1977, avec un maximum de 18 % pour les années 1976 et 1977) ; de plus les Céphalopodes constituent l'un des principaux produits de la pêche destinés à l'exportation : en 1977, pour 9 mois, 2 356,386 t de poulpes et 25,225 t d'os de seiches ont été exportés ; ces quantités représentent 57,53 % du poids total des produits marins exportés.

Anonyme, 1978. - Bilan d'activité 1977 et Programme 1978. Direction des pêches. Tunis.

MESNIL, B. 1977. - L'exploitation des Céphalopodes. Situation et perspectives. *Sci. Pêche*, 265 : 1-21.

VOSS, G.L. 1973. - Cephalopod resources of the world. *FAO Fish. Circ.*, 149 : 1-75.